

<b>Zeitschrift:</b>	Arbido
<b>Herausgeber:</b>	Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
<b>Band:</b>	- (2008)
<b>Heft:</b>	2: Die Wirtschaft der neuen Medien = L'économie des nouveaux médias = L'economia dei nuovi media
<b>Artikel:</b>	La HES Fribourg : des solutions spécifiques pour l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes EIA-FR
<b>Autor:</b>	Gillioz, Stéphane / Matthey, Marie-Claude
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-769781">https://doi.org/10.5169/seals-769781</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La HES Fribourg: des solutions spécifiques pour l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes EIA-FR

Stéphane Gillioz, en collaboration avec Marie-Claude Matthey, responsable de la bibliothèque de l'EIA-Fribourg

**Une bibliothèque de haute école, destinée à priori à des étudiants et à des professeurs, suit une logique spécifique en matière de conservation et de mise à disposition des sources. La bibliothèque de l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg (EIA-FR) ne fait pas exception à la règle.**

## Priorité aux services à la formation

Etant focalisée pour l'essentiel sur les services à la formation et à la recherche appliquée, la bibliothèque de l'EIA-FR n'a pas pour vocation de conserver les documents, mais plutôt de les mettre à disposition des étudiants et des professeurs. Cela dit, il convient tout de même de mentionner que l'EIA-FR dispose d'un fond très important de revues anciennes pour l'architecture et son histoire, quoique ce fond fasse figure d'exception dans ce cas précis.

Comment, dès lors, les documents produits par l'école sont-ils gérés et stockés? Le logiciel de banque de données utilisé ici est Invenio (voir des-

criptif sous: <http://cdsware.cern.ch/invenio/index.html>), une interface de gestion des documents développée au CERN. Invenio, que plusieurs sites utilisent également, dont RERO DOC, permet notamment de stocker les travaux de diplôme, lesquels sont automatiquement numérisés.

La page d'Invenio a été adaptée pour l'EIA-FR (appelée ici «University of Applied Sciences of Fribourg»; voir: <http://doc.eif.ch/>). Si cette page ne comporte pas beaucoup de documents pour l'instant, c'est pour la simple raison que le projet en est à ses débuts. Cela s'explique également par le fait qu'il n'existe pas encore de directives ad hoc et que les travaux de diplôme et autres publications des professeurs n'y sont donc pas systématiquement enregistrés.

## Les problèmes liés à la diffusion des travaux

La mise à disposition et la diffusion des travaux de diplôme posent un double problème: il y a d'une part l'incontournable question du plagiat et, d'autre part, la confidentialité de certaines données qui figurent dans les travaux de diplôme.

Le plagiat tout d'abord. Les universités et les hautes écoles spécialisées le savent bien: la protection des données contre le plagiat est plus que jamais d'actualité étant donné la nature des nouveaux médias et la facilité d'accès qu'ils proposent. Les solutions retenues par l'EIA-FR sont relativement simples, quoique pas encore optimales: il s'agit soit de limiter les accès à la banque de données selon certains critères, en autorisant par exemple uniquement les étudiants ou les sections, soit de mettre en place des logiciels de repérage. L'Ecole est évidemment attentive à ce qui se fait dans d'autres établissements dans ce domaine et ses informaticiens planchent actuellement sur des solutions plus pointues.

La confidentialité de certaines données, ensuite. Un certain nombre des travaux sont faits en collaboration ou mandatés par une entreprise. Les données qu'ils contiennent doivent parfois rester confidentielles et ne peuvent donc pas être mises en libre accès. Cette situation freine indubitablement la mise à disposition généralisée de ces travaux sur un serveur ouvert et explique les réticences de certains professeurs qui hésitent à utiliser INVENIO. Epurer les textes ou caviarder des données demande du travail et n'est pas vraiment une bonne solution.

## ABSTRACT

Fachhochschule Freiburg: Speziallösungen für die Hochschule für Technik und Architektur HTA-FR

Der Fokus der Bibliothek liegt auf der Zugänglichkeit der Dokumente, weniger auf deren Langzeitaufbewahrung (obwohl die Schule über einen bemerkenswerten Bestand an Dokumenten zur Architektur verfügt).

Der Bestand der Schule – u.a. die Diplomarbeiten – wird mittels der Datenbank Invenio (einer Entwicklung des CERN) verwaltet. Die Digitalisierung ist erst am Anlaufen. Die Veröffentlichung von Diplomarbeiten erfordert einen schwierigen Spagat zwischen der Verhinderung von Plagiaten und der Einhaltung von Datenschutznormen. Die HTA-FR sucht zurzeit noch nach einer vernünftigen Lösung (Zugriffsbeschränkung, Tracing-Software zur Nachverfolgung).

Den Studierenden und Dozenten stehen für die Recherche und Forschung u.a. auch die Sites von Web 2.0 zur Verfügung (über DELICIO.US).

## L'accès aux documents numériques

Les étudiants utilisent de plus en plus l'accès aux livres numériques et surtout aux articles de revues spécialisées en texte intégral, qui est financé par le Consortium des bibliothèques universitaires suisses (voir: <http://lib.consortium.ch/index.php>). Le but de ce consortium est de négocier des licences afin de pouvoir accéder à des banques de données. Il s'agit de centraliser les licences et de les négocier en gros. La situation est néanmoins difficile ici au niveau financier car certains éditeurs

ont réagi en augmentant leur prix! Il convient enfin de mentionner les pages Web 2.0 de l'EIA-FR, qui sont une aide supplémentaire à la recherche de toutes les ressources électroniques pertinentes sélectionnées par la bibliothèque (licences Consortium, licences de la bi-

bliothèque ou libre accès sur le Web) (voir: [http://del.icio.us/biblio\\_eiafr](http://del.icio.us/biblio_eiafr)). Le même service est proposé aux étudiants germanophones ([http://del.icio.us/biblio\\_htafr](http://del.icio.us/biblio_htafr)).

Ces pages sur DEL.ICIO.US, site de partage social de marque-pages sur le

Web, sont en constante évolution et permettent à la bibliothèque de suivre et de signaler à ses utilisateurs les adresses utiles dans leurs domaines d'intérêts.

Contact: marie-claude.matthey@

## Horizonterweiterung an den Ufern des Bodensees

### Ein Tagungsband

Stephan Holländer, Redaktion arbido

**Die Vereinigung Österreichischer Bibliothekare legt unter dem Titel «Wa(h)re Information» einen Tagungsband vor, der die ganze Breite der 150 Vorträge und Präsentationen wiedergibt, die am 29. Österreichischen Bibliothekartag in Bregenz gehalten worden sind. Die Themenblöcke «Ausbildung», «Bibliotheksbau», «Recht», «Musikalienbearbeitung», «Schulbibliotheken», «Technik», «Wirtschaft» sowie «Bibliotheken und Gesellschaft» zeigen schon die inhaltliche Spannbreite dieses Anlasses auf.**

Es können aus der Vielzahl der Beiträge des Tagungsbandes nur beispielhaft einige wenige Vorträge hier besprochen werden.

Das Thema «Ausbildung» beschäftigt die Fachhochschulen diesseits und jenseits der Grenze gleichermaßen. Interessant ist es, dem Beitrag von Sebastian Eschenbach und Monika Bargmann zum Bachelorstudium an der FH Eisenstadt zu entnehmen, dass ausgebildete Archiv-, Bibliotheks- und Informationsassistenten nur eine Zusatzqualifikationsprüfung in Englisch und Deutsch abzulegen brauchen, um die Zulassung zum Bachelorstudium zu erhalten. Ganz anders, als dies in der Schweiz geregelt ist, erlaubt der Abschluss an der FH Eisenstadt den Zugang zum entsprechenden Masterstudium oder in der Folge dann den Zu-

gang zu den Doktoratsstudien an der Universität.

Stephan Büttner, FH Potsdam, beschäftigt sich in seinem Vortrag mit Digital Rights Management (DRM), Trusted Computing und den dazugehörigen gesetzlichen Grundlagen. Geht es bei Digital Rights Management um die Durchsetzung der Rechte des Werkstöpfers oder seiner rechtlichen Stellvertreter durch Kontrolle des Schlüssels, handelt es sich beim Trusted Computing um die Durchsetzung der Nutzungsbedingungen, die vom Hersteller vorgegeben sind. Da das Urheberrecht in einzelnen Ländern unterschiedlich geregelt ist, ist die Weitergabe urheberrechtlich geschützter Werke unterschiedlich geregelt. Meist beruft man sich auf das amerikanische Urheberrecht, was das Recht auf Privatkopie im konkreten Fall sehr einschränkt. Beim Trusted Computing kann sich der Hersteller bis zu einem gewissen Grad auf die von ihm vorformulierten Nutzungsbedingungen berufen, die man bei der Installation einer Software zwingend akzeptieren muss, will man sie nutzen. Dem Autor ist zuzustimmen, dass sich Bibliotheken vermehrt für die Propagierung von Open Access einsetzen müssen, damit sie ihre Rolle des Informationsvermittlers im digitalen Zeitalter beibehalten können.

Gabriele Frösch schildert in ihrem Beitrag die Digitalisierungspolitik der ös-

terreichischen Mediathek und die damit realisierten Webprojekte. Wer sich die Mühe nimmt und die verschiedenen im Netz zur Verfügung stehenden Webprojekte der Mediathek anschaut, erhält Einblick in ein attraktives Ton- und Bildangebot. Der Annahme der Autorin im Beitrag, dass das Digitalisat im MP3-Format zum neuen Original wird, kann nicht vollumfänglich zugestimmt werden. Für das Abspielen einer MP3-Audiodatei über das Netz mag das stimmen. Sollte aber noch die Langzeitarchivierung mitgemeint sein, so kann der Ansicht der Autorin nicht zugestimmt werden.

Dass die Webangebote «Akustische Chronik» und die Schellacksammlung von Günter Schifter ein Mittel sind, breitere Publikumsschichten für die Ton- und Filmdokumente des Archivs zu interessieren, kann uneingeschränkt bestätigt werden. Dies gilt besonders, wenn sie so attraktiv gemacht sind wie die Seiten der «Akustischen Chronik».

Andreas Klingenberg betont in seinem Beitrag zur Frage der Entwicklung von Informationskompetenz, dass Informationskompetenz nicht nur eine Angelegenheit der Erläuterung der Recherche-technik ist. Zusätzlich muss auch den Fragen Wer produziert Information?, Wer publiziert Information?, Was kostet Information? nachgegangen werden, um die Informationskompetenz in einen grösseren Zusammenhang zu